

Les scientifiques et les agriculteurs s'associent pour chercher la diversité dans les champs marocains



Les agriculteurs et les scientifiques qui parcourent les champs marocains en collectant des variétés locales de blé dur et de blé meunier dans le cadre du projet du Fonds fiduciaire pour le partage des avantages du Traité font plus que conserver leur diversité génétique. Ils contribuent à l'effort mondial contre l'un des ravageurs des plantes les plus dangereux parmi ceux qui sont apparus au cours du siècle dernier – un champignon qui attaque le blé. Baptisé UG99 parce qu'il a été détecté pour la première fois en Ouganda, en 1999, ses spores se sont propagées à travers l'Afrique et le Moyen-Orient et poursuivent leur déplacement à l'est vers l'Asie. 90 % du blé mondial ne présente pas de résistance à l'UG99, ce qui signifie que les sélectionneurs végétaux ont besoin de matériel génétique pour introduire de la résistance dans les variétés commerciales qui sont sur les routes empruntées par les spores.

Le Maroc est le centre d'origine de nombreuses cultures alimentaires du monde, dont le blé (*Triticum* spp.). Au cours des siècles, bon nombre de ses variétés locales de blé ont développé des caractéristiques génétiques qui leur octroient une résistance naturelle à un certain nombre d'agressions, comme la sécheresse, les ravageurs et les maladies – y compris UG99. Le projet, qui cherche à déterminer les types de résistance que l'on trouve dans les variétés locales de blé dur et de blé meunier, a entrepris une importante réévaluation des échantillons déjà détenus dans la banque de gènes nationale et l'a combinée avec de nouvelles missions de collection pour rassembler encore plus de variétés dans les champs des agriculteurs et élargir la base génétique du blé. Cependant, pour un certain nombre de raisons, comme la dégradation de l'habitat et les agriculteurs qui abandonnent leurs variétés locales pour des variétés améliorées, les agriculteurs et les scientifiques qui se sont associés pour la collecte sur le terrain ont trouvé si peu de variétés locales

La science de la sélection: agriculteurs et scientifiques travaillent main dans la main

Tout au long du projet, des agriculteurs ont accompagné les scientifiques et techniciens de l'INRA dans les champs où ils ont expliqué les raisons qui les poussent à sélectionner ou abandonner une variété donnée – comme le rendement, la biomasse, la hauteur, le taux de maturation, la taille ou la couleur de la graine. Pendant la mission de collecte, les scientifiques ont obtenu des informations auprès des agriculteurs concernant les noms locaux, les origines des semences, tout type de traitements préalables à la semence, depuis combien de temps ils l'utilisent et ce qui leur convient chez une semence en termes de rendement, taille, couleur ainsi que toute forme de résistance ou tolérance qu'ils ont observée. De plus, les scientifiques et les agriculteurs ont étudié les échantillons séparément, ont pris des décisions concernant leur sélection ou abandon, puis ont comparé leurs résultats.

cultivées dans les champs qu'ils ont exprimé leur peur que la diversité du blé marocain ne soit sur le point de disparaître. Non seulement cela est de mauvais augure pour les caractéristiques génétiques qui peuvent être perdues, c'est aussi essentiellement nuisible aux fermiers dans les zones qui dépendent des attributs d'adaptabilité de leurs variétés locales pour garantir les récoltes.

L'Institut national de recherche agricole (INRA) du Maroc a conçu le projet du Fonds fiduciaire pour le partage des avantages du Traité pour garantir la participation d'agriculteurs locaux dans la collection, la sélection, l'évaluation et l'adoption de variétés locales. En raison



de la rareté des variétés dans les champs, les missions de collecte ont également collecté des échantillons sur les marchés locaux, dans les récipients de stockage de graines familiaux et dans les zones de battage. Les principaux objectifs du projet sont de: conserver les cultivars traditionnels de blé au moyen de la conservation ex situ et encourager l'utilisation locale et la conservation au niveau des exploitations; récolter des semences pour les évaluer et les utiliser dans des programmes de sélection; et améliorer la connaissance de la situation sur le terrain quant à l'utilisation de variétés traditionnelles et l'étendue de leur érosion génétique.

Les semences de blé déjà conservées dans la banque de gènes de l'INRA ont aussi été incluses dans le projet. L'INRA a fourni des informations à propos des missions précédentes d'acquisition d'entrées et d'échantillons de semences, ce qui a aidé le projet à déterminer quelles régions il devait cibler lors de ses nouvelles missions de collecte, afin de chercher de nouvelles entrées dans des zones qui n'avaient pas encore été couvertes, ou seulement très peu, par les missions antérieures. Outre la collecte, la semence et l'évaluation des nouvelles entrées, le projet a également semé une collection de variétés de blé dur et de blé meunier provenant de la banque de gènes de l'INRA.

En à peine un an...

Objectif I du projet: Soutenir la conservation ex situ et au niveau des exploitations des espèces locales de blé dur et de blé meunier.

Le projet a:

- ◆ choisi 549 entrées de blé dur et 449 de blé meunier qui sont actuellement gardées dans la banque génétique de l'INRA;
- ◆ évalué 173 entrées de blé dur et 144 entrées de blé meunier, qui représentent toutes les provinces du Maroc, dans la station expérimentale de l'INRA à Annoceur;
- ◆ évalué 62 entrées de blé dur et 60 de blé meunier sélectionnées par les agriculteurs en vue d'être testées au niveau des exploitations à Errachidia;
- ◆ identifié des échantillons présentant à la fois une bonne résistance aux maladies et une bonne performance agronomique, en se fondant sur les études menées à Annoceur et Errachidia.

Objectif II du projet: Détecter les variétés locales qui présentent une variabilité utile pour une utilisation durable dans l'amélioration du blé dur et du blé meunier.

Le projet a:

- ◆ associé des scientifiques et des agriculteurs à travers le Maroc pour chercher de nouveaux échantillons d'espèces locales et d'anciens cultivars qui continuent de pousser dans les champs des agriculteurs;
- ◆ collecté 16 échantillons de blé dur et 10 de blé meunier (ce qui indique le niveau de rareté des variétés de blé au Maroc) qui ont ensuite été semés dans des champs d'agriculteurs, en appliquant des méthodes de culture traditionnelles,
- ◆ évalué la résistance aux agressions des échantillons semés.

À venir...

- ◆ Les échantillons étudiés qui ont fait preuve de résistance ainsi que de bonne performance économique seront utilisés comme donneurs dans les blocs de croisement pour la poursuite de l'étude et il a été recommandé qu'ils soient réadoptés par les agriculteurs – donc préservés par le biais de l'utilisation locale.



POUR INFORMATION DE CONTACTER:

Traité international sur les ressources phytogénétiques
pour l'alimentation et l'agriculture

Viale delle Terme di Caracalla • 00153 Rome, Italie

Téléphone: +39 0657053554 • Télécopie: +39 0657053057 • Courriel: pgrfa-treaty@fao.org

www.planttreaty.org

